

**Wali dit Boubou Seradj\***

né le 15 mars 1933\*\* à Kaboul (Afghanistan) **ii** le 12 octobre 1998 à Fresnes (94)  
fils de Mohammed Ali **Seradj** et de Masouma **Rafiq**

épouse le 1er mars 1955

**Monique Jeanne Marie de Clermont** <sup>18/26</sup> **3aab**

née le 6 décembre 1933 à La Peyratte (79)

filles de Robert de **Clermont** (1900-1970) **4/6aa** **v** et de Simone **Barbier** (1904-1974)



\* *Mohammed* Wali Seradj, naturalisé français en 1967, sous le nom de Wali Seradj.

\*\* Mauvaise interprétation de l'Hégire (*officiellement*). En réalité, il est né le 15 mars 1929



Monique et Wali

- Enfants :
- 1) Hélène Seradj -**1.3aaba**, née le 30-7-1954, à Nîmes, épouse Gerhard Griesbeck  
Samuel Griesbeck -**11.2aaba**, est né le 6-11-1989.
  - 2) Ali Seradj -**1.2aabb**, né le 24-7-1962, à Kaboul,
    - a) Monique Martinez lui a donné deux filles  
Malvina Seradj -**11.3aaba**, née le 31-1-1996 et Lara Seradj -**11.3aabb**, le 12-4-1997.
    - b), épouse le 1-7-2006 Marine Pinard, Lou Seradj -**11.3aabb**.est née le 11-8- 2005
  - 3) Yann Seradj -**1.2aabc**, né le 02.02.1968 à Paris (13e), **ii** 1982.

Ce beau persan vient en France dans les années 1950 faire des études de sciences. Il rencontre à Paris une charmante étudiante, Monique de Clermont. Mais cette idylle n'est pas au goût de la famille de cette dernière. Ses parents l'envoient chez sa grand-mère Barbier, au château de La-Mothe-aux-Gentilshommes près de Parthenay dans le Poitou. Cela ne décourage pas les deux jeunes gens. Wali décide de poursuivre ses études à Poitiers. En fin de semaine, il loue une vespa en laissant comme caution son appareil photo\*\*\*, pour venir à La-Mothe. Quand toutes les lumières finissent de s'éteindre dans la maison, il rejoint Monique en passant par une des fenêtres du rez-de-chaussée qu'elle a eu soin de laisser ouverte. Leurs amours sont une fois de plus contrecarrées. Cette fois-ci les parents de la jeune fille l'expédient incognito à Nîmes. Elle est séparée de long mois du fiancé qu'elle s'est choisi. Elle n'a plus de nouvelle ses parents surveillant sa correspondance. Pourtant ce n'est pas faute d'avoir essayé de contourner la censure familiale. Wali ne reste pas inactif. Il prévient la famille de Clermont qu'il sait Monique enceinte et qu'il tient à son futur enfant autant qu'à la fiancée dont on le sépare. Leur fille Hélène n'en naît pas moins à Nîmes sans qu'ils se soient revus.

Monique attend sa majorité pour, enfin, quitter la tutelle paternelle et rejoindre l'élu de son cœur avec sa fillette âgée de quelques mois. Ils se marient au printemps 1955 à Poitiers. Elle entreprend en 1956 le long voyage jusqu'en Afghanistan avec son bébé et s'installe avec Wali, professeur à Kaboul.

\*\*\* Wali est un passionné de la photographie, nous avons tenté de ne pas trop le trahir dans la reproduction des documents qu'il nous avait si gentiment confiés pour l'agrément de ces fiches ! Sa fille Hélène a hérité de cette passion.

L'invasion soviétique en Afghanistan, suivie d'une interminable guerre civile, bouleverse Wali. En 1989 il part au Pakistan où il se porte volontaire pour enseigner dans les camps de réfugiés afghans. Il est donc engagé localement pour donner des cours de mathématiques à de jeunes gens qui suivent une formation de vaccinateurs. En effet, il leur faut de bonnes notions de calcul pour pouvoir gérer leur stock de vaccins. En 1991 Wali obtient d'être engagé comme " *envoyé en mission par la France* ". Il travaille ainsi pendant quatre ans parmi les jeunes déplacés mais sa santé et des difficultés de plus en plus grandes à marcher le contraignent à rentrer à Paris en 1993.

Malheureusement ses problèmes persistent et s'aggravent encore, Monique affronte une nouvelle perte bien cruelle le 12 octobre 1998 à Fresnes.

Leur fille aînée Hélène continue ses études universitaires à Aix-en-Provence, où, en tant que bibliothécaire, elle travaille quelques années. Elle passe son CAPES à Strasbourg pour devenir documentaliste dans un collège ou un lycée. Elle fait la connaissance d'un ami de nationalité allemande, Gerhard Griesbeck qu'elle épousera. Ils s'installent à Lauterbourg, dans le Bas-Rhin, sur la frontière. Ils ont un fils, Samuel, né le 6 novembre 1989.

Boubou était très attaché à cette première vision « du chef ».

Plus tard il le fit même transposer en enseigne pour son dernier restaurant.



Leur fils Ali fait des études de médecine. Après sa thèse, en 1999, il s'installe à Malakoff où il exerce actuellement.

C'est avec une amie de faculté, Monique Martinez, que sont conçues deux jolies petites filles, Malvina née le 31 janvier 1996 et Lara le 12 avril 1997.

Dans des randonnées parisiennes en "rollers", Ali rencontre Marine, tous deux grands adeptes de ce sport.

La naissance de Lou, le 11 août 2005, est une heureuse, et très provisoire conclusion !